

Jeunes chercheurs sur la Bourgogne antique et médiévale

En collaboration avec l'Université de Bourgogne, la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon et le laboratoire ARTEHIS, ce nouveau cycle de dix conférences a pour but de valoriser et diffuser les travaux de jeunes chercheurs sur l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art de la Bourgogne antique et médiévale. Il s'agit de présenter et mettre en avant les sources d'archives à partir desquelles travaille le jeune chercheur, ainsi que la manière dont il élabore le raisonnement scientifique lui permettant d'aboutir aux résultats de ses investigations. L'objectif est aussi de montrer l'articulation, en fonction des sujets, entre les sources conservées aux Archives départementales de la Côte-d'Or et les différents dépôts municipaux, tant archives que bibliothèques. Enfin, ces interventions offriront l'opportunité au public de prendre connaissance des dynamiques actuelles de la recherche sur la Bourgogne antique et médiévale, notamment en lui permettant d'accéder, durant les séances, aux originaux des documents utilisés par les différents intervenants.

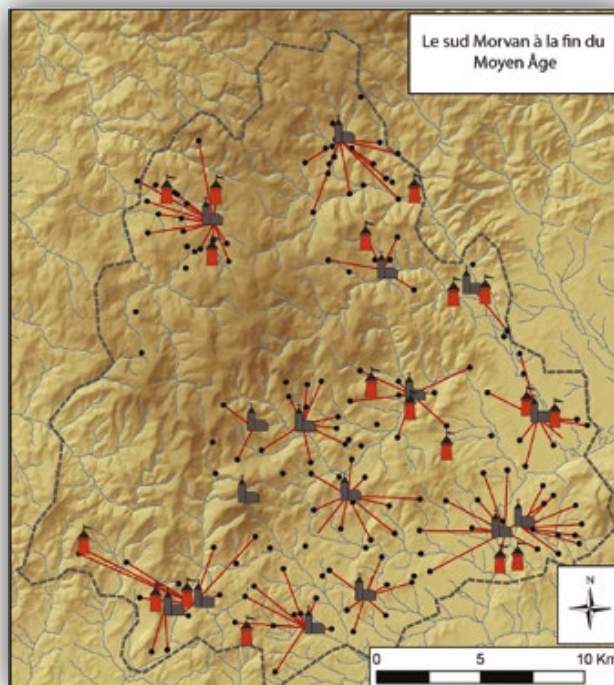
Organisation et coordination :

Rudi Beaulant (rudibeaulant@live.fr) et David Bardey (bardey.david@gmail.com)
(doctorants, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne-Franche-Comté)

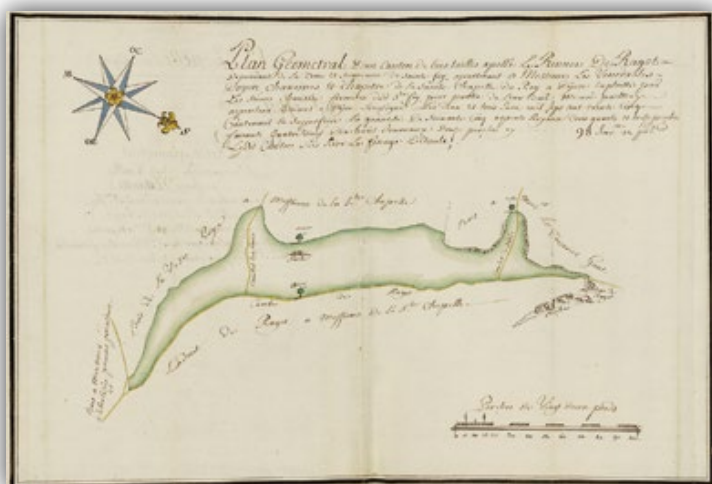
Les mercredis suivants de 17 h à 18 h :

- **Mercredi 17 octobre 2018, Valentin Chevassu**
(doctorant, UMR 6249 Chrono-environnement, Université de Bourgogne-Franche-Comté)
« **Peuplements et paysages médiévaux dans les massifs du Morvan et du Jura : archives, archéologie et paléoenvironnement** »

Les montagnes du Morvan et du Jura ont longtemps été considérées comme des zones hostiles peuplées seulement à la fin du Moyen Âge. L'utilisation des archives médiévales et modernes confrontées avec les résultats de prospections archéologiques et des recherches paléoenvironnementales permettent aujourd'hui de relativiser cette vision et de restituer dans la longue durée l'évolution du peuplement ou des réseaux seigneuriaux, mais aussi l'impact de l'homme sur son environnement.



- **Mercredi 14 novembre 2018, Rémi Landois**
(doctorant, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne-Franche-Comté)
« **Reconstituer l'histoire d'une forêt bourguignonne grâce aux archives : l'exemple du Val Suzon** »



ADCO, G1511

Si la forêt est bien souvent considérée comme un espace naturel, sauvage et immuable, l'étude des archives permet d'y porter un regard nouveau. Pour le territoire du Val Suzon, il est par exemple possible de reconstituer l'évolution du paysage sur près d'un millénaire, grâce aux documents conservés aux archives départementales de la Côte-d'Or. Ces sources nous renseignent également sur les nombreuses activités humaines qui prenaient place autrefois dans ces bois.

- **Mercredi 12 décembre 2018, Clotilde Michon**
(diplômée de Master 2, Université de Bourgogne-Franche-Comté)

« Le dieu Mercure à travers les documents d'archives : culte et représentations »

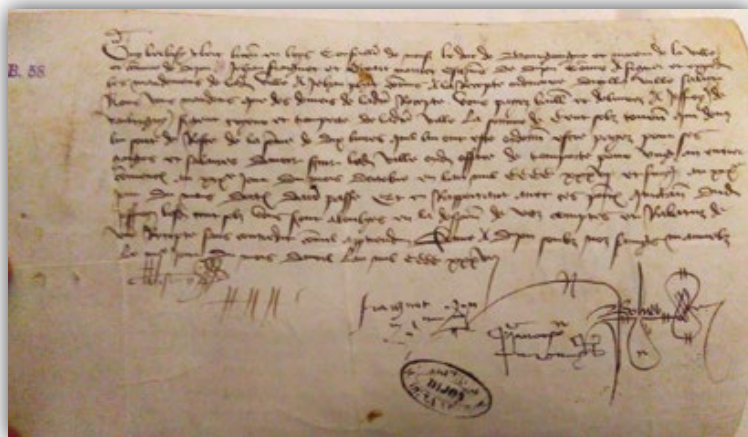


Considéré par César comme le dieu le plus vénéré en Gaule, Mercure est également le plus représenté. Les fouilles archéologiques réalisées sur tout le territoire de la Gaule de l'Est ont permis de mettre au jour de nombreux témoignages liés au culte de cette divinité. Ces derniers furent abondamment diffusés par le biais des sociétés savantes et de leurs publications. La consultation des archives, nécessaire au recensement des témoignages, est intéressante par sa comparaison avec la réalité archéologique. Ces sources sont par conséquent indispensables au travail de recherche de l'archéologue.

- **Mercredi 9 janvier 2019, Pierre Pocard**
(archiviste paléographe)

« 'Pour l'honneur et décoration de la ville' : les ménestrels et joueurs d'instruments de la ville de Dijon (XIV^e-XVI^e siècles) »

À la fin du Moyen Âge, la municipalité de Dijon embauche de façon régulière, voire permanente, des musiciens, qualifiés de « ménestrels » ou de « joueurs d'instruments ». On les trouve notamment en tête du cortège du « Doranlot », pendant l'Avent. Il existe également un « sergent crieur et trompette de la ville », chargé des annonces publiques pour le compte de la municipalité. La musique n'est alors plus qu'un code utilitaire. Ces deux pratiques différentes de la musique poursuivent un même but, l'honneur de la ville, et donnent une portée politique au travail des musiciens. Ceux-ci constituent une forme de communauté professionnelle informelle et s'inscrivent comme des figures emblématiques de l'espace public qui se construit en ville à cette époque.



Arch. mun. Dijon, B 58

- **Mercredi 6 février 2019**, Jocelyn Grosbost
(diplômé de Master 2, Université de Bourgogne-Franche-Comté)

« Le rôle essentiel de la documentation ancienne dans l'étude des pierres à quatre divinités chez les Éduens et les Lingons »



Photographies des blocs
d'Escolives-Sainte-Camille

Les pierres à quatre divinités sont des éléments de sculpture religieuse gallo-romaine dont le rôle précis est encore sujet à débat. Après un temps de contextualisation générale et d'explication du sujet, cette conférence aura pour but de montrer le rôle primordial de la documentation ancienne dans l'étude de ces pierres, ces dernières ayant majoritairement été découvertes aux XVIII^e et XIX^e siècles. Pour ce faire, la présentation s'appuiera sur des exemples bourguignons à partir notamment des fonds numérisés de la Bibliothèque Nationale de France.

- **Mercredi 6 mars 2019**, Charlotte Crouch
(doctorante, University of Reading, Graduate Centre for Medieval Studies)

« Le mariage comme instrument de pouvoir aristocratique : la famille comtale de Nevers au XIII^e siècle »

Depuis la fin du XII^e et durant l'ensemble du XIII^e siècle, l'aristocratie française a connu de grands changements relatifs à l'affirmation du pouvoir monarchique. Celle-ci doit alors développer sa capacité à résister aux avances du domaine royal. Une des façons par laquelle les rois ont réussi à agrandir leur domaine est la manipulation des mariages de leurs vassaux, surtout ceux des héritières. Cependant, il est évident que l'aristocratie s'est aussi impliquée dans ces jeux de mariages. De 1184 à 1273, ce sont des femmes qui ont hérité des trois comtés de Nevers, Auxerre et Tonnerre. Dans cette conférence seront abordés les mariages, les héritages et le pouvoir aristocratique en prenant l'exemple de la famille comtale de Nevers, illustré par des contrats de mariage et d'autres chartes qui se trouvent aux Archives de la Côte-d'Or.



ADCO, PS 440

- **Mercredi 20 mars 2019, Marion Foucher**
(post-doctorante, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne-Franche-Comté)
« **Construire en pierre à Dijon et dans la campagne au Moyen Âge : la richesse du dialogue entre archives et vestiges** »

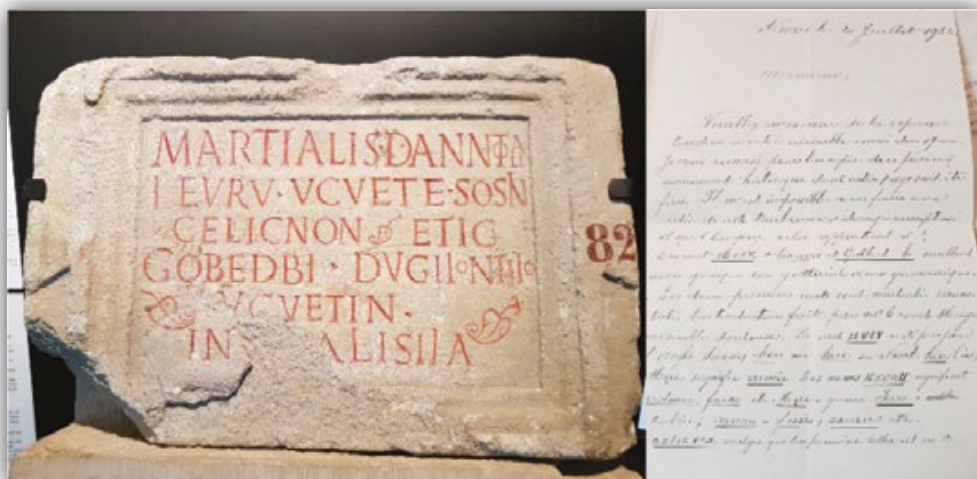
Si la construction en pierre médiévale a laissé des témoins évidents dans le paysage dijonnais, son empreinte dans les archives a d'abord laissé des traces ténues. Cette conférence sera l'occasion de découvrir la richesse du dialogue entre archives du XII^e au XV^e siècle, étude des vestiges bâtis et des pierres. Et permettra de discuter du choix des matériaux, des stratégies économiques des cisterciens ou des ducs de Bourgogne, des savoir-faire et métiers de la pierre, et même des pratiques comme celles du recyclage.



- **Mercredi 3 avril 2019, Marie-Anaïs Janin**
(doctorante, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne-Franche-Comté)
« **L'apport des archives dans l'étude des inscriptions gallo-romaines et de la langue gauloise** »

Les témoignages écrits laissés par les Gallo-romains sont inestimables pour la connaissance de la pratique écrite et pour les aspects religieux, sociaux et politiques qu'ils recèlent.

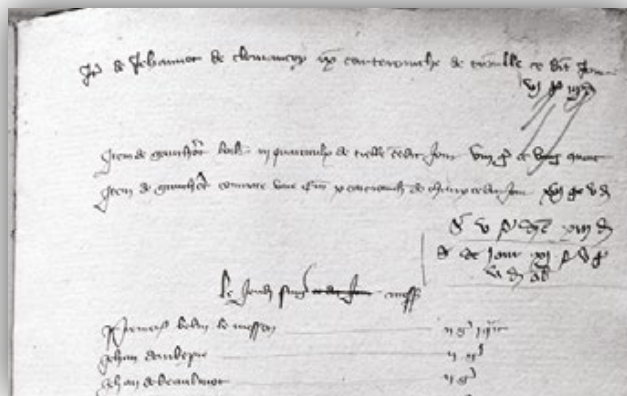
La communication s'intéressera à la documentation relative à la découverte de ces inscriptions, à leurs premières études, et aux interrogations qu'elles ont pu susciter auprès des savants, notamment à propos de la langue gauloise.



Pierre de Martialis, conservée au musée d'Alésia, et extrait d'une correspondance entre savants sur le déchiffrement de celle-ci (ADCO, cote 69 J 61)

• **Mercredi 15 mai 2019, Thomas Roy**
(doctorant, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne-Franche-Comté)
« Les comptes d'imposition de la ville de Dijon à la fin du XIV^e siècle. Des sources pour une histoire de la construction »

Les archives municipales de Dijon ont préservé pour la fin du XIV^e siècle des comptes d'imposition montrant le financement et l'organisation de chantiers de construction ouverts par la commune de Dijon, essentiellement sur les fortifications, tours et portes de la ville, mais également les ponts ou des moulins. Ces documents permettent de considérer les moyens mis en œuvre pour collecter les fonds nécessaires aux travaux. Leur utilisation est l'occasion d'étudier l'organisation des différents chantiers : de l'approvisionnement en matières premières aux paiements des ouvriers qui y travaillent.



Arch. mun. Dijon, L 332, f. 48v-49

• **Mercredi 12 juin 2019, Cécile Becchia**
(docteure en histoire médiévale, UMR 8596 Centre Roland Mousnier, Université Paris-IV Sorbonne)
« La présence des Dijonnais à la cour de Bourgogne »

Cette communication étudie l'intégration entre ville et cour à travers l'exemple de Dijon. Une centaine de commensaux dijonnais ont été retenus au service des deux derniers ducs de Bourgogne, dont une douzaine de bourgeoises actives auprès des duchesses et des jeunes princes. Le groupe se caractérise par des allées et venues entre la ville et la cour ; il est confronté à diverses problématiques liées à l'absence. Uni et manifestement organisé, il exprime, en ville, une conscience singulière. Volontiers associés à l'exercice des responsabilités municipales, ses membres sont employés comme intermédiaires fondamentaux dans les relations au pouvoir princier.



Vierge et ange de l'Annonciation
 Anonyme bourguignon, seconde moitié du XV^e siècle
 (Musée des Beaux-Arts de Dijon).